

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[100. Paris, Lundi 23 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 100. Paris, Lundi 23 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1838-07-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'avez écrit une aimable et bonne lettre.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 321, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/220-223

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
100. Paris lundi 23 juillet 1838

Vous m'avez écrit une aimable et bonne lettre. Nous allons redevenir plus aimables tous les deux, je me sens en disposition de M. Génie vient de me cela tout à fait. faire visite. Il part vendredi pour aller vous trouver si j'ai quelque chose je le lui donnerai. M. Lorain est venu hier sans me trouver, je viens de lui mander les heures où je suis chez moi. J'ai fait ma matinée hier à Longchamp. Ellice a imaginé d'y venir à pied depuis l'hôtel Bristol. Il est arrivé affamé & exténué. Je l'ai ramené chez lui. Le soir j'ai eu mon monde d'habitude et de plus M. Villers que revient de Madrid. Il a bien mauvais visage. Il a beaucoup parlé Espagne pour l'édification de Médem. Cela ne m'intéresse plus du tout.

Alava est nouveau ambassadeur à Londres ; nous le verrons à Paris ce qui me fait plaisir ce qui m'a frappé dans M. Villers est un peu de mauvais ton. Cinq ans de Madrid, & de Madrid en révolution, peuvent bien donner cela. La Reine de Hanovre me mande l'arrivée du grand duc le 18. si faible qu'il ne peut pas marcher seul. Le Roi de Danemark l'avait logé dans un Château qui n'a pas été habité depuis 40 ans. Il y avait bien de quoi prendre la fièvre. Elle ne me dit rien sur les mouvements ultérieurs. Je vais répondre aux questions de votre lettre. Le Hügel de Mühlinen n'est ni le diplomate, ni le voyageur. C'était son attaché ici. Au sur plus ils ne se sont pas battus. Mais Mühlinen est presque fou. Il a menacé le roi de Wurtemberg de publier sa correspondance particulière avec lui s'il n'augmentait sa paie. & je crois. que le Roi a fléchi. Sa femme veut se séparer de lui M. Ellice dit qu'il est venu à Paris pour moi, mais on dit qu'il y est venu pour autre chose, qu'il ne veut pas se trouver à Londres si on discute à la Chambre basse l'affaire de Lord Durham. Il est trop lié avec lui pour voter contre, & il lui serait impossible de voter pour quant à ses affections ministérielles. Il est pour Melbourne sans plus, & un peu contre tous les autres. Il veut que Spring Rice, Glenely et Powlett Tompson sortait et qu'on les remplace par Lord Morpeth, Francis Baring & & il voudrait bien aussi chasser Lord Palmerston, mais cela serait plus difficile.

Pourquoi êtes vous toujours enrhumé ? le changement d'air va vous faire du bien. Je m'arrange beaucoup mieux du l'air frais que de la chaleur, mais je n'ai encore à me vanter de rien, et vos glorieuses journées vont m'enlever le peu de sommeil que je prends. On me fait un bruit épouvantable déjà. Je pense quelques fois qu'il n'est pas convenable que je reste ici pendant ces vilaines journées. Mais quelles bonnes journées tout de suite après ! Adieu, adieu en dépit de votre rhume.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 100. Paris,Lundi 23 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-07-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1462>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 23 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

100/  
52

Paris le mardi le 23 juillet 1838.

321

Vous m'avez écrit une aimable et bonne  
lettre. nous allons redevenir plus aimables,  
tout le temps, je me tiens en disposition de  
votre tout à fait. M. Pécus vient de me  
faire venir; il part le mardi pour aller voir  
son père, si j'ai quelque chose je le lui donne.  
M. Lorrain est venu hier sans me trouver,  
je suis de lui mandé le bon on je suis  
deux mois.

j'ai fait une excursion hier à Longchamp.  
Elle a imaginé d'y venir à pied d'après  
l'hôtel Bristol. il y a beaucoup d'affaires à  
répondre. je l'ai ramené deux fois.

Le soir j'ai eu mon accord d'habitude et  
d'après M. Viller qui revient de Madrid.  
il a très mauvais visage. il a beaucoup  
parlé d'Espagne pour l'éducation d'Alfred.  
et il en est intéressé plus du tout.

à la suite de la révolution à Londres;  
un autre à Paris, ce qui me fait plaisir.  
Je suis allé à la messe de M. Villers et un peu  
de la messe de M. de Madrid, et  
de Madrid en révolution, j'en ai bien donné  
une.

La reine de Danemark m'a demandé l'avis  
du grand Duc le 18. si j'étais prêt à le voir  
quelques semaines. Le roi de Danemark  
l'avait logé dans un château qui n'est pas  
très habité depuis 40 ans. Il y avait bien  
des gens pour la faire, elle m'en a dit  
un peu de la dernière.

Je vas répondre aux questions de votre lettre.  
Le duc de Mecklenbourg n'est ni le diplomate,  
ni le voyageur. c'était son attaché ici. au surplus  
ils ne se sont pas battus. mais Mecklenbourg  
est prussien. il a même écrit de Vienne  
de publier la correspondance particulière avec

lui, il n'aurait pas pu. Je vous  
en ai parlé à plusieurs. Je pense que  
je pourrais le lui dire.

M. Millier dit qu'il est venu à Paris pour  
moi, mais on dit qu'il est venu pour autre  
chose. Il n'est pas venu à Londres si on  
dirait à la Chambre des  
affaires de Lord Derby. Il est très  
lui-même pour voter contre, et il lui  
serait impossible de voter pour.

Quant à ses affections personnelles,  
il est très attaché à son père, à son  
père contre tous les autres. Il est très  
vrai, pleuré, à l'enterrement, et  
il n'est pas remplacé par Lord Derby.  
François Baring & Co. il voudrait bien  
auprès de Lord Salisbury, mais  
cela serait plus difficile.

Pourriez-vous être toujours avec lui?

Le chaumier d'ici va vous faire de  
 bien. si ne arrangez beaucoup mieux de  
 l'ici par le d'la phalme, mais si c'est  
 pour a'instanter de rien, a'lor plorier  
 j'aurai v'us m'entendre le jour de v'ous  
 par j'aurai. on ne fait que tout. y'en a-t-il  
 d'je. si j'aurai j'aurai j'aurai j'aurai  
 par comble de j'aurai j'aurai j'aurai  
 en v'ous j'aurai. mais j'aurai j'aurai  
 j'aurai tout de v'ous j'aurai!  
 adieu, adieu, en d'pit de v'ous. r'adieu.

Vou  
 l'ic  
 tou  
 u  
 pa  
 tou  
 M  
 j  
 de  
 C  
 I  
 u  
 u  
 d  
 it  
 p  
 u